

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 17, Apocalypse 11-12, La Septième Trompette, La femme, le dragon et le fils

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 17 sur Apocalypse 11-12, La Septième Trompette, La Femme, Le Dragon et Le Fils.

À la toute fin du chapitre 11, à partir du verset 14, nous sommes présentés à la septième trompette ou au troisième malheur.

Souvenez-vous, à la fin du chapitre 8, nous avons été présentés à un aigle qui prononçait le triple malheur, malheur, malheur, et les reliait aux trois dernières trompettes. Maintenant, le verset 14 rappelle que le deuxième malheur est passé, qui était au chapitre 9, et que le troisième malheur arrive bientôt. Maintenant, je considère que cela est accompli dans la trompette numéro 7, qui commence au verset 15. Ainsi, de 15 à la fin du chapitre 11, la septième trompette ou le septième ange sonna de sa trompette, ce qui serait le troisième malheur, et il y eut des voix fortes. au ciel, qui disait : le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera pour les siècles des siècles.

Et les 24 anciens qui étaient assis sur leurs trônes devant Dieu tombèrent sur leur face et adorèrent Dieu, disant : Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu Tout-Puissant, celui qui est et qui était, parce que tu as pris ta grande puissance et ont commencé à régner. Les nations étaient en colère, et ta colère est venue. Le temps est venu de juger les morts et de récompenser ton serviteur, les prophètes et tes saints, et ceux qui révèrent ton nom, petits et grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.

Alors le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et à l'intérieur de son temple on vit l'arche de son alliance, et il y eut des éclairs, des grondements, des coups de tonnerre, un tremblement de terre et une grande tempête de grêle. Encore une fois, ces derniers versets sont des images de jugements finaux. Ainsi, avec la septième trompette, nous sommes clairement à la toute fin.

La septième trompette nous a amené au point culminant de l'histoire. Notez que le verset 15 commence par, et pour confirmer, ce que nous trouvons ici, c'est que nous n'avons pas de vision. Fait intéressant, nous ne voyons rien se produire, mais à la place, nous entendons sous la forme de voix d'un être angélique ou de voix fortes dans le ciel, puis les 24 anciens, nous entendons dans leurs hymnes ou discours le contenu de la septième trompette.

Mais la septième trompette nous amène clairement à la toute fin de l'histoire. Et cela commence par ce que je pense être un thème très crucial du livre de l'Apocalypse, au verset 15, à savoir que le royaume de ce monde est maintenant devenu le royaume de notre Seigneur Jésus-Christ. Autrement dit, le royaume et la domination ont été transférés de Satan et de la bête, de ce monde et de l'Empire romain à la personne de Jésus-Christ.

Le règne du Christ est maintenant consommé. Ce qui était vrai au ciel dans les chapitres 4 et 5 est maintenant une réalité sur terre. La prière du Seigneur, que ton règne vienne, sur terre comme au ciel, a maintenant atteint son point culminant.

Et contrairement au royaume de Rome, ce royaume régnera désormais pour toujours. Ainsi, le transfert de domination, le transfert du royaume, qui est l'un des thèmes dominants de l'Apocalypse, comment le royaume et la souveraineté de Dieu dans les chapitres 4 et 5 se réaliseront-ils enfin sur terre, trouve maintenant sa consommation dans le transfert du royaume de cette terre, la domination de Satan et de la bête, est désormais entre les mains de Dieu et de Jésus-Christ. Un autre point à mentionner est que les 24 anciens des versets 16 et suivants fournissent une interprétation plus approfondie de ces événements et du contenu du sceau.

Et je voudrais simplement attirer l'attention sur deux choses. Premièrement, avec ces derniers versets du discours des 24 anciens, premièrement, remarquez comment Dieu est mentionné dans un langage qui nous est familier au chapitre 5. Dieu est dépeint comme le Tout-Puissant, le Souverain, dont la puissance est désormais s'étend à travers le monde entier. Sa gloire s'est désormais répandue dans toute la création.

Mais notez qu'il est également décrit comme Celui qui est et qui était. Il me semble qu'il nous manque quelque chose. Et lorsque vous revenez au chapitre 1 et verset 8, aux chapitres 1.4 et 1.8, ainsi qu'au chapitre 4, verset 8, nous trouvons ceci une version du triple, Celui qui est, qui était et qui doit venir.

Nous manquons ce qui est à venir. Et c'est intentionnel, je pense parce que ce n'est pas nécessaire. Le royaume est déjà arrivé.

Ce qui est à venir est déjà une réalité, avec le royaume éternel de Dieu arrivant dans un lieu où Dieu, son Messie et son peuple régneront pour toujours et à jamais. La troisième partie de cette phrase, Celui qui doit venir, n'est donc plus nécessaire, car maintenant son royaume est déjà arrivé et consommé. Le reste du verset 15 également, et les versets 17 et 18, le reste des versets 17 et 18, dans un sens, nous présentent ce que je pense être les principaux volets thématiques qui seront repris dans le reste du livre, où l'auteur dit, surtout en 18, les nations étaient en colère, et votre colère est venue, ce que nous avons vu se produire, nous le voyons se produire dans les scènes du jugement.

Le temps est venu de juger les morts et de récompenser vos serviteurs, les prophètes et vos saints, et tous ceux qui révèrent votre nom, grands et petits, et de détruire ceux qui détruisent la terre. Cela prépare les scènes de jugement et les scènes de récompense et de justification que nous verrons dans les chapitres 19 à 22. Ainsi, dans un sens, cette dernière partie du sceau introduit, sous la forme du discours ou des chants des 24 anciens, les principaux axes qui seront développés plus en détail dans les chapitres 19 à 22 plus loin dans le livre.

Maintenant, cela nous amène à la fin du septième sceau et, dans un sens, nous avons atteint la fin de l'histoire. À partir du chapitre 10, on sent que nous avons atteint un point culminant. Dans cette langue, le temps n'est plus, une autre série de fléaux, les sept tonnerres sont scellés, le temps ne sera plus, et maintenant nous trouvons le point culminant final, la septième trompette, le royaume du monde est devenu le royaume de Dieu et de son fils Jésus-Christ, il est temps maintenant de récompenser les saints, il est temps maintenant de juger les morts, et on sent que c'est un point culminant crucial dans le livre.

De cette façon, le livre pourrait presque se terminer ici. Nous sommes arrivés au point culminant, le but des chapitres 4 et 5 est atteint, le but de l'histoire est désormais atteint, le temps n'est plus, celui qui doit venir est maintenant arrivé, son royaume est établi. Pourtant, nous n'en sommes qu'à la moitié du livre.

Les chapitres 12 et 13, dans un sens, semblent presque amorcer une nouvelle vision. Curieusement, le commentaire de David Aune et un certain nombre d'autres ouvrages commencent en fait une nouvelle section avec le verset 19 du chapitre 11, où le temple de Dieu dans le ciel a été ouvert. De la même manière, au chapitre 4, nous avons vu le ciel ouvert ; maintenant, une fois de plus, nous voyons le ciel ouvert.

Certains ont donc commencé à voir une nouvelle section commençant au chapitre 12 et au verset 13. Peut-être que la façon de voir les choses est la suivante : l'Apocalypse raconte deux fois la même histoire. Et ce n'est pas la seule façon de voir les choses, mais une seule.

Il raconte deux fois la même histoire. L'une de ces histoires est racontée dans les chapitres 4 à 11, et maintenant les chapitres 12 à 22 raconteront la même histoire que les chapitres 4 à 11, mais maintenant en utilisant des images différentes, et maintenant d'une manière plus détaillée et plus profonde que les chapitres 1 à 11. a fait. Néanmoins, les chapitres 12 et 13 ont souvent été décrits comme le point central de l'Apocalypse ou le point d'appui du livre.

Que ce soit le cas ou non, les chapitres 12 à 13 jouent clairement un rôle très significatif et très important. En fait, nous avons déjà suggéré que les chapitres 12 et

13 détailleront plus en détail le conflit que nous avons vu au chapitre 11, où les deux témoins ont accompli leur témoignage, mais une bête est sortie de l'abîme et les a mis à mort. Nous allons maintenant être à nouveau présentés à la bête, et nous allons maintenant être présentés à ce conflit, mais c'est comme si ce conflit du chapitre 11 allait maintenant être exploré d'une manière plus détaillée et beaucoup plus profonde qu'il ne l'était au chapitre 11. .

Le chapitre 12 nous présente une section qui, je pense, a pour fonction première d'explorer la véritable source du conflit au sein de l'Église. Ainsi, en commençant par les chapitres 2 et 3, et en particulier les deux églises qui souffraient parce qu'elles refusaient de faire des compromis, et les chapitres 11 et ailleurs, la représentation de l'église comme souffrante et son témoignage fidèle, les chapitres 12 et 13 vont maintenant explorer plus en détail la véritable source du conflit au sein de l'Église, la véritable source du conflit auquel elle est actuellement confrontée. En d'autres termes, d'une manière véritablement apocalyptique, les chapitres 12 et 13 vont lever le rideau et lever le voile et montrer le peuple de Dieu dans une vision élargie, dans une nouvelle perspective pour lui montrer quand il regarde le monde et qu'il souffre. aux mains de Rome, et ils sont appelés à refuser de faire des compromis et à en souffrir.

Et une personne, Antipas, a déjà perdu la vie, et John pense que d'autres sont à venir. Comment vont-ils voir cela ? Les chapitres 12 et 13 lèvent le rideau pour aider les lecteurs à voir plus clairement, sous un nouvel angle, la véritable source de ce conflit et ce avec quoi ils luttent afin qu'ils puissent ainsi le voir et y répondre sous un nouveau jour. Au chapitre 12, nous découvrons trois personnages majeurs qui dominent en quelque sorte la scène du chapitre 12.

Nous allons être présentés à une femme, qui est décrite avec des détails assez intéressants, nous allons être présentés à un dragon, et ensuite nous allons être présentés à un fils, le fils de la femme. Mais regardez le chapitre 12. Apocalypse chapitre 12 dit : Et elle donna naissance à un fils, un enfant mâle, qui gouvernera toutes les nations avec un sceptre de fer.

Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. La femme s'enfuit dans le désert vers un lieu préparé pour elle par Dieu, où elle pourrait être soignée pendant 1260 jours. Et il y a eu une guerre au ciel.

Michel et ses anges se sont battus contre le dragon, et le dragon et ses anges ont riposté. Mais il n'était pas assez fort et ils perdirent leur place au paradis. Le grand dragon a été renversé, l'ancien serpent, appelé le diable ou Satan, qui égare le monde entier.

Il fut précipité sur terre et ses anges avec lui. Alors j'entendis une voix forte dans le ciel dire : Maintenant sont venus le salut, la puissance, le royaume de Dieu et

l'autorité de son Christ. Car l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été renversé.

Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage. Ils n'aimaient pas leur vie au point de craindre la mort. Réjouissez-vous donc, cieux et vous qui y habitez.

Mais malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous. Il est rempli de fureur car il sait que son temps est compté. Lorsque le dragon vit qu'il avait été précipité à terre, il poursuivit la femme qui avait donné naissance à l'enfant mâle.

La femme reçut les deux ailes d'un grand aigle pour qu'elle puisse voler vers un endroit préparé pour elle dans le désert. Lorsqu'elle était soignée pendant un temps, des fois et une demi-heure, hors de portée du serpent, alors de sa bouche, le serpent crachait de l'eau comme une rivière pour atteindre la femme et l'éloigner avec le torrent.

Mais la terre aida la femme en ouvrant sa gueule et en avalant la rivière de sorte que le dragon vomissait hors de sa gueule. Alors le dragon fut furieux contre la femme, et il partit faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et tiennent au témoignage. Histoire vraiment très intéressante.

Mais ce que je veux faire, c'est essayer de démêler un peu cette histoire, cette interaction entre une femme et un dragon, ainsi que le fils de la femme. Et de poser à nouveau la question de certains détails quant à leur origine. Mais comment cela fonctionne-t-il dans le livre de l'Apocalypse ? Comment fonctionne-t-il pour les lecteurs du premier siècle en les aidant à appréhender et à comprendre la situation dans laquelle ils se trouvent ? C'est d'abord se poser la question de l'identité.

La première est de savoir qui est cette femme que l'on nous présente au début du chapitre 12. La femme est décrite en termes très intéressants. Elle est habillée de soleil. Elle a la lune sous les pieds.

Elle a 12 étoiles sur la tête. Sans lire l'intégralité du texte, à commencer par la Genèse, mais aussi dans une partie de la littérature apocalyptique intertestamentaire, ce langage du soleil et de la lune et des étoiles sur la tête est souvent associé à une description des patriarches et de leurs épouses. Par exemple, dans Genèse chapitre 37, qui, je pense, est le verset 9, nous lisons Genèse chapitre 37 et verset 9. Ensuite, il a fait un autre rêve et il l'a raconté à ses frères.

Écoute, dit-il, j'ai fait un autre rêve, et cette fois le soleil, la lune et 11 étoiles se prosternaient devant moi, décrivant le rêve de Joseph. Remarquez donc le soleil, la lune et les étoiles en association avec les 12 fils d'Israël, avec les patriarches, et on

retrouve aussi, par exemple, dans un livre comme le Testament d'Abraham, un autre ouvrage apocalyptique, et ailleurs que le soleil et la lune et les 12 étoiles autour de la tête sont souvent associées aux patriarches et même à leurs épouses. Cela suggère donc que probablement, au moins à ce stade, la femme représente la nation d'Israël, d'où est issu le Messie, qui évidemment, comme nous le verrons dans un instant, le fils qu'elle donne naissance doit être Identifié avec.

Donc, à ce stade, la femme représente probablement la nation d'Israël, mais elle donne naissance au Messie, le fils de Dieu, le Messie, et, chose intéressante, la femme joue toujours un rôle après la naissance du fils. Ainsi, la femme représente probablement plus que seulement la nation d'Israël, mais elle démontre la continuité du peuple de Dieu, qu'elle est Israël, mais elle est aussi le nouveau peuple de Dieu, le peuple de Dieu composé à la fois de Juifs et de Gentils ou de l'Église d'Israël. la dernière partie de l'Apocalypse. Ainsi, la femme transcende probablement n'importe quelle période spécifique.

Elle est Israël, mais clairement, elle représente et incarne le peuple de Dieu tout entier, et nous avons déjà vu Jean le faire, en prenant le langage de l'Ancien Testament, comme un royaume de prêtres, qui s'appliquait à Israël et s'applique maintenant à l'Église, le nouveau peuple de Dieu, qui élargit Israël et inclut des gens de toutes tribus, langues et nations. Et je pense que c'est ainsi que nous devrions regarder la femme ici. Le fait que cette femme souffre, eh bien, permettez-moi de revenir en arrière ; la femme pourrait aussi, au moins en partie, mais je ne dirais pas principalement et exclusivement, au moins suggérer Marie, la mère de Jésus, puisqu'elle donne naissance au fils.

Mais c'est probablement pour cette raison que la femme est plus que la simple nation d'Israël, mais elle peut suggérer Marie comme faisant partie de cela et s'étendre pour inclure également l'Église en tant que peuple de Dieu. Le fait qu'elle souffre à nouveau des douleurs de l'enfantement était une notion typique de l'Ancien Testament, une notion apocalyptique des douleurs de l'enfantement indiquant la souffrance, la souffrance du peuple de Dieu, qui conduit maintenant au Messie, à la naissance du Messie. Voilà donc le premier personnage, une femme qui représente Israël, mais qui représente plus largement le peuple de Dieu, qui transcende l'Israël de l'Ancien Testament, mais inclut également le peuple de Dieu du Nouveau Testament, l'Église, composée de Juifs et de Gentils.

Le deuxième signe qui nous est présenté est un dragon, un dragon qui est décrit comme ayant sept têtes et dix cornes, sept suggérant l'achèvement, la perfection, et dix étant un grand nombre suggérant l'achèvement, vous obtenez donc cette image de quelque chose qui brandit grande puissance et autorité. Le dragon, encore une fois le dragon comme nous l'avons vu avec la bête au chapitre 11, est une figure ou une image qui revient déjà à Jean avec une histoire. Cela apporte avec lui une histoire; il apporte déjà une signification qui a été reprise grâce à son utilisation dans

toute la littérature de l'Ancien Testament et tout au long de l'histoire de l'Ancien Testament.

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons un personnage de type dragon ou monstre marin jouant un rôle important dans l'Ancien Testament, dans de nombreux Psaumes et dans la littérature prophétique pour symboliser un royaume ou un dirigeant. Par exemple, on retrouve souvent un pharaon en Égypte représenté comme un monstre marin ou un dragon. Dans d'autres œuvres juives, nous trouvons souvent un dragon ou un monstre marin utilisé pour représenter des empires méchants, impies et oppressifs qui s'opposent à Dieu et persécutent son peuple.

Par exemple, dans le chapitre 74 du Psaume, et je ne donne que quelques exemples, un tiré des Psaumes et un de la littérature prophétique, le Psaume 74 aux versets 13 et 14, je vais revenir en arrière et lire 12. Mais toi, ô Dieu, tu es le roi des temps anciens. Vous apportez le salut sur la terre.

C'est vous qui avez ouvert la mer avec votre pouvoir. Vous avez cassé la tête du monstre dans l'eau. C'est toi qui as écrasé les têtes du Léviathan.

Un autre monstre marin associé à l'Ancien Testament. Certains diraient même qu'il faut remonter à la Genèse. Vous lisez parler du Léviathan dans la littérature apocalyptique et d'autres bêtes similaires comme dans 1 Enoch.

Tu as écrasé les têtes du Léviathan et tu lui as donné sa nourriture aux créatures du désert. De toute évidence, dans le contexte de l'ouverture de la mer, le monstre marin ou Léviathan, remarquez que les têtes du Léviathan, un monstre à sept têtes, représentent clairement ici Pharaon, le souverain de l'Égypte à l'époque où Dieu fendit la mer et conduisit le Israélites à travers. Un autre texte intéressant, Isaïe chapitre 51 et verset 9 donne un exemple tiré d'un texte prophétique de l'Ancien Testament.

Mais dans Ésaïe chapitre 51 et verset 9, nous lisons, et cela dans le contexte du prophète anticipant un moment où Dieu inaugurerait un nouvel exode où il fera sortir son peuple de l'exil. Il rachètera et restaurera son peuple actuellement en exil dans un tout nouvel exode. Le chapitre 51 est un appel à Dieu pour qu'il commence à agir maintenant en provoquant un nouvel exode de la même manière qu'il l'a fait lors du premier exode. Ainsi commence le verset 9, réveille-toi, réveille-toi, revêts-toi de force, ô bras du Seigneur.

Réveillez-vous comme autrefois, comme dans les générations anciennes. N'est-ce pas toi qui as coupé Rahab en morceaux ? Rahab étant l'autre nom d'un monstre marin. N'est-ce pas toi qui as transpercé ce monstre ? Verset 10, n'est-ce pas toi qui as asséché la mer, les eaux du grand abîme, qui as tracé un chemin dans les

profondeurs de la mer pour que les rachetés puissent y passer ? Une allusion claire à l'exode.

Encore une fois, Pharaon est dépeint comme un monstre marin, comme Rahab, que Dieu a vaincu lorsqu'il a conduit les Israélites, lorsqu'il les a sauvés de Pharaon et des Égyptiens et les a conduits à travers la mer Rouge. L'auteur Isaïe prévoit maintenant une répétition de cela, une répétition de cela dans un nouvel exode. C'est intéressant, le Targum d'Isaïe, la traduction araméenne d'Isaïe à ce stade, identifie en fait au verset 9 Rahab comme Pharaon dans le texte lui-même.

Le fait est donc que vous avez une histoire. Je pourrais lire d'autres textes, et dans la littérature apocalyptique, vous avez un dragon ou un monstre marin qui véhicule des associations de chaos et de mal, d'oppression et de pouvoir satanique. Dans l'Ancien Testament, ce monstre marin joue à maintes reprises le rôle de représentant des dirigeants humains et des empires qui sont oppressifs et s'opposent à Dieu et à son peuple. Donc John utilise un terme ; il a choisi un terme qui porte déjà avec lui une histoire de sens.

Ainsi, lorsque John utilise cette imagerie d'un dragon ou d'un monstre marin, il utilise une image qui évoque déjà quelque chose de spécifique. Plus important encore, il est intéressant de noter que si tel est le cas, alors Jean nous indique clairement, dans un sens, la véritable puissance en identifiant ce dragon comme étant Satan, comme il le fait au chapitre 9. Remarquez qu'au verset 9, il nous parle de ce grand dragon. , cet ancien serpent appelé le diable ou Satan, qui égare le monde entier. Jean nous ramène clairement à Genèse 3. C'est donc comme si Jean disait ce dragon maintenant qu'il voit au chapitre 12, qu'il s'agit de la même puissance satanique qui a inspiré d'autres empires et dirigeants oppressifs, impies, idolâtres et mauvais, tels que l'Égypte au cours de la Seconde Guerre mondiale. le passé refait surface dans la propre vision de Jean au chapitre 12.

Le fait que ce dragon soit décrit au verset 4 comme ayant une queue qui balaie un tiers des étoiles du ciel et les jette sur la terre vient directement du chapitre 8 et du verset 10 de Daniel, où un événement similaire se produit. Certains ont tenté de relier cela à un événement historique spécifique ; c'est peut-être une image de la chute primordiale de Satan où il amène avec lui des êtres démoniaques et les étoiles debout comme nous l'avons vu ailleurs dans l'Apocalypse, les étoiles représentant souvent des êtres angéliques. Ainsi, l'image pourrait être qu'à sa chute, Satan entraîne et amène avec lui ses cohortes démoniaques.

C'est possible, même s'il se peut qu'il s'agisse ici simplement d'une indication du pouvoir de cet être draconique, le pouvoir du dragon que John voit maintenant, et qui est démontré par le fait qu'il peut entraîner un tiers des étoiles avec son bras. queue. De toute évidence, il s'agit d'une illusion, si l'on revient au chapitre 8 et au

verset 10 de Daniel. Mais ce qui arrive ensuite pour introduire le troisième chiffre, c'est que le dragon poursuit cette femme dans le seul but de dévorer son enfant.

La femme dont on nous a parlé est donc enceinte et est sur le point de donner naissance à un fils. Qu'est-ce qui montre clairement qu'il s'agit du Messie, qu'il s'agit de Jésus-Christ lui-même, du Lion de la tribu de Juda au chapitre 5, et de l'Agneau qui a été immolé au chapitre 5 ? Ce qui rend cette identité claire, c'est qu'il est décrit au verset 5 comme un enfant, un fils, un enfant mâle qui gouvernera toutes les nations avec un sceptre de fer. Il s'agit d'une allusion claire au chapitre 2 et au verset 8, qui sont appliqués à Jésus-Christ ailleurs dans le livre de l'Apocalypse.

Ainsi, l'enfant, le fils que la femme est sur le point de mettre au monde, n'est rien de moins que Jésus-Christ, le Messie. J'aime souvent dire aux gens qu'outre Matthieu 1 et 2 et Luc chapitre 2, c'est le récit le plus détaillé de l'histoire de Noël que l'on trouve dans le Nouveau Testament. Sous une forme narrative, bien que nous l'ayons ici dans une clé symbolique apocalyptique, nous trouvons narrée la naissance de Jésus-Christ.

Maintenant, l'auteur saute beaucoup de choses en disant simplement que lorsque le fils naît, il est immédiatement emmené au ciel. C'est donc presque comme si la mort, la vie et la mort, la résurrection et l'exaltation de Jésus étaient toutes regroupées en un seul événement. Mais il est clair que Jean a déjà assumé la mort de Jésus-Christ dans des textes comme le chapitre 5 en le décrivant comme un agneau immolé.

Cela fait référence au sang de Jésus-Christ, celui qui est mort et qui est maintenant vivant. Jean suppose clairement qu'une partie de cela vient du fait que la mort de Jésus-Christ doit également être incluse ici. Mais l'histoire tourne alors autour de cette femme donnant naissance à un fils et du dragon essayant de dévorer le fils.

Mais dès que la femme donne naissance au fils, les intentions du dragon de dévorer et de tuer le fils sont contrecarrées, et il n'est pas en mesure de le faire. Immédiatement, nous lisons ce récit de la femme s'enfuyant dans le désert au verset 6 pour y être retenue pendant 1260 jours. J'y reviendrai parce que le verset 13 va reprendre cela.

Mais ce à quoi je veux faire attention, c'est qu'entre 7 et 12, nous trouvons une section intermédiaire. En d'autres termes, si vous supprimiez les numéros 7 à 12, l'histoire se déroulerait assez bien. Mais je pense que nous trouvons cette section intermédiaire qui interprète davantage cet événement.

Cela interprète en outre le fait que Satan, le diable ou le dragon a empêché de dévorer cet enfant. Les versets 7 à 12 décriront et interpréteront cela plus en détail. Il a une double interprétation.

La première partie est une vision d'une bataille au ciel où l'on nous raconte que Michel et ses archanges combattent Satan et ses anges. Ce qui est significatif, c'est qu'on pourrait s'attendre à ce que vous le lisiez. Dieu et ses anges ont combattu Satan et ses anges.

Au lieu de cela, vous trouvez Michel l'archange et ses anges luttant contre Satan et ses anges. En d'autres termes, il n'y a pas de dualisme dans le livre de l'Apocalypse. Je pense que c'est intentionnel car cela dit quelque chose sur la souveraineté de Dieu sur Satan.

On pourrait dire que Dieu lui-même n'a pas besoin de combattre Satan. Son archange, Michel, l'un de ses anges, est suffisamment capable de vaincre Satan et ses anges et de le chasser du ciel. Derrière tout cela se cache la souveraineté de Dieu, mais bien au-dessus de tout conflit dualiste entre les pouvoirs de Dieu et ceux de Satan.

Au lieu de cela, Dieu n'est même pas impliqué dans cette bataille. Mais tout ce qu'il faut, c'est Michel, l'archange, et ses anges pour vaincre Satan et les chasser du ciel. L'auteur fait appel à Daniel au chapitre 10.

Par exemple, au chapitre 13 et au verset 21 de Daniel chapitre 10, on retrouve cette référence à l'archange Michel. En commençant par le verset 13, je vais lire le verset 12. N'aie pas peur, Daniel ; depuis le premier jour où vous avez décidé de comprendre et de vous humilier devant Dieu, vos paroles ont été entendues, et je suis venu en réponse à elles.

Mais le prince du royaume perse me résista vingt jours. Alors Michel, l'un des principaux princes, est venu à mon aide, car j'y étais détenu avec le roi de Perse. Et le verset 21 aussi de ce texte, le verset 21 dit : Mais d'abord, je vais vous dire ce qui est écrit dans le livre du texte, le livre de la vérité.

Personne ne me soutient contre eux, c'est-à-dire le roi de Perse, le prince de Perse, sauf Michel, votre prince. Ainsi, le chapitre 10 de Daniel fournit le contexte de Michael combattant. En l'occurrence contre le prince ou l'ange derrière la Perse.

Et maintenant, nous retrouvons Michael une fois de plus, John dessinant cela. Maintenant, il reconfigure cela dans son propre but de le montrer. Michael se bat à nouveau, mais cette fois contre le dragon, le monstre marin, qui n'est autre que Satan lui-même.

De plus, ces textes semblent refléter la tradition juive concernant l'expulsion de Satan du ciel. Et particulièrement l'expulsion primordiale de Satan du ciel. Cela renvoie principalement à sa genèse dans le chapitre 14 d'Ésaïe.

Et de 12 à 14, de 12 à 15, en fait. Ésaïe chapitre 14, puis commençant par le verset 12. Nous lisons : Comment tu es tombé du ciel, ô étoile du matin, fils de l'aube.

Vous avez été jeté à terre. Toi qui jadis abattis les nations, tu as dit dans ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu. Je trônerai sur le mont de l'Assemblée, sur les plus hautes hauteurs de la montagne sacrée.

Je monterai au sommet des nuages, et je me rendrai semblable au Très-Haut. Mais tu es descendu au tombeau, au fond de la fosse. Souvent, ce texte a joué un rôle dans les spéculations sur l'expulsion de Satan du ciel.

au début de la création. Mais ce que je veux que vous reconnaissiez, c'est que Jean reprend probablement cette notion de la littérature juive concernant l'expulsion de Satan du ciel. Et il lui donne une application bien précise.

Et la question est : quand est-ce que cela arrive ? Quand cette bataille et cette expulsion de Satan du ciel ont-elles lieu ? Jean lui donne une application explicite en suggérant que cela se produit à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ.

Remarquez qu'au verset 11, dans la partie hymnique de ceci, l'auteur a dit, et c'est la deuxième partie de l'interprétation, c'est-à-dire l'hymne, la voix forte dans le ciel, aux versets 10-12, qui interprète cet événement, la voix dit, ils l'ont vaincu, c'est-à-dire le diable, l'accusateur, par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage. Je suppose donc que Jean nous dit que cette bataille au ciel, entre Michel et ses anges et Satan et ses anges, est une manière symbolique apocalyptique de décrire la défaite du ciel qui résulte de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. .

C'est de la même manière que Christ a vaincu au chapitre 5. Et au chapitre 1. Christ a vaincu parce qu'il était mort et maintenant il était vivant. Christ, en tant que Lion de la tribu de Juda, il a vaincu et vaincu. Comment a-t-il fait ça? Parce qu'il est l'Agneau qui a été immolé.

Les hymnes du chapitre 5 célèbrent que Jésus était digne de prendre le rouleau parce qu'il a vaincu, par sa mort sur la croix, pour acheter des gens de toute l'humanité pour qu'ils soient ses rois et ses prêtres. Donc, je suppose que Jean s'inspire peut-être de cette idée de l'expulsion de Satan du ciel, mais il lui donne une application spécifique. Il l'utilise comme image pour démontrer que Satan a finalement été vaincu par la mort et la résurrection de la personne de Jésus-Christ.

Et encore une fois, je pense que les chapitres 10 et 12 servent à interpréter cette bataille céleste. Ainsi, cette bataille des versets 7 à 9 est interprétée par cet hymne des chapitres 10 à 12. La bataille était la victoire de Dieu sur le mal et l'établissement du royaume de Dieu par la mort de Jésus-Christ.

Nous ne devons donc pas voir ici une référence à un événement exclusivement futur, et Jean ne fait pas non plus référence à un événement primordial dans le passé, à une création ou à un autre moment. Mais Jean utilise cette imagerie et lui donne une application spécifique pour faire référence à ce qui se passe à cause de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Cela constituait une défaite de Satan.

Et en fait, les versets 10 à 12, qui interprètent la bataille céleste, démontrent qu'à la suite de ce verset 10, sont maintenant arrivés le salut, la puissance et le royaume de notre Dieu. Ainsi, avec la mort de Jésus-Christ, la victoire sur les puissances du mal et sur Satan, le salut de Dieu et son royaume ont commencé à avoir lieu. Son royaume a commencé à renverser le royaume et le règne de Satan.

Ainsi, au chapitre 12, le verset 11 précise davantage le fondement du verset 10. Comment ce salut est-il arrivé ? Comment s'est passé ce règne ? Comment l'autorité du Christ a-t-elle été établie ? Comment l'accusateur a-t-il été renversé ? À travers le verset 11, à travers le sang de l'Agneau, à travers la mort de Jésus-Christ, et de façon continue à travers la souffrance et même la mort de son peuple à cause de son témoignage fidèle, c'est ainsi que Satan a maintenant été vaincu. Nous sommes donc à nouveau confrontés à ce concept de vision ironique du dépassement.

Comment le peuple de Dieu parvient-il à vaincre ? Comment Christ a-t-il vaincu et remporté la victoire ? Non pas par le biais de l'armée comme Rome, mais par le témoignage fidèle de son Fils, Jésus-Christ, par la mort de son Fils, Jésus-Christ, et par le témoignage fidèle et souffrant de ses disciples, jusqu'à la mort. Dans un sens, ce que nous trouvons dans cette section se reflète dans l'enseignement même de Jésus dans les Évangiles. Par exemple, dans Matthieu chapitre 12, où nous trouvons cette notion parce que Jésus-Christ vient maintenant et chasse les démons, dans Matthieu chapitre 12, en réponse aux pharisiens qui disaient : eh bien, vous chassez les démons au nom de Belzébuth, au nom de Belzébuth. nom de Satan lui-même.

Et Jésus dit, en utilisant le langage du pouvoir, en utilisant le langage du royaume, il dit des choses, eh bien, comment un royaume peut-il tenir s'il est divisé contre lui-même ? Mais il dit que, à moins que l'on ne lie d'abord l'homme fort, alors seulement le royaume du Christ pourra être établi. Et puis il dit, si je chasse les démons au nom de Jésus-Christ, ou avec la puissance du Saint-Esprit, si je chasse les démons, alors le royaume est venu. Le royaume de Dieu est arrivé.

Pourquoi? Car en vainquant les puissances du mal, ce qui se produira finalement par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, en vainquant les puissances du mal, le royaume de Dieu fait déjà des incursions dans le royaume de Satan. Nous voyons cela ici au chapitre 12, en particulier 10 à 12. Avec la mort et la résurrection de Jésus-Christ, le royaume est déjà venu.

Le royaume de Dieu a déjà été inauguré. Le royaume de Satan a déjà été renversé par la mort de Christ, et grâce au témoignage fidèle et souffrant du peuple de Dieu, même au point de mourir, le royaume de Satan continue de subir un coup dur. Mais le verset 12, en préparation pour le reste du chapitre 12, nous fait entrer dans un élément crucial.

Et c'est-à-dire qu'à la suite de cette défaite, même si cela signifie une joie dans le ciel, cela signifie un malheur pour la terre. Parce que maintenant que Satan a été vaincu à cause de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ et jeté au ciel comme symbole de la victoire du Christ sur Satan, cela signifie malheur pour la terre, la mer et tous ceux qui y habitent. Et la raison à la fin du verset 12 est que Satan sait maintenant que son temps est compté.

Il a déjà été vaincu, mais un peu comme un dragon qui a été tué, mais dans son agonie, il a le droit, comme certains commentaires l'ont dit, de se débattre un peu, de se débattre et de causer des problèmes et des souffrances, et même mort pour le peuple de Dieu. Alors, qu'est-ce que cela suggère pour l'Église, les églises des chapitres 2 et 3, pour ceux qui souffrent pour leur fidélité, pour ceux qui sont persécutés à cause de leur fidélité, même pour ceux qui, comme Antipas, ont perdu la vie à cause de leur fidèle témoin de Jésus-Christ, ceci est un rappel et une description de ce qui se passe. Eh bien, ce qui se passe en réalité, c'est que Satan a déjà été vaincu, et on lui permet simplement de se débattre dans son agonie finale parce qu'il sait que son temps est compté, de faire autant de ravages qu'il peut et de causer autant de problèmes qu'il peut. pour le peuple de Dieu parce qu'il a déjà été vaincu, et parce que son temps est compté, il a déclenché une dernière vague d'activités de persécution et de mise à mort du peuple de Dieu.

Cela vise donc à les aider à voir leur situation sous un nouveau jour. Pour ceux qui souffrent de persécution de la part de Rome, cela a pour but de fonctionner comme un encouragement et, encore une fois, de les aider à voir leur situation de manière véritablement apocalyptique, sous un angle nouveau, et à comprendre que les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être. Rome apparaît comme un empire immense et colossal, et il semble vain d'essayer de leur résister et de maintenir un témoignage fidèle, et ils semblent pouvoir mettre à mort qui ils veulent.

Maintenant, après avoir lu Apocalypse 12, ils peuvent voir que le rideau s'est levé, et ils peuvent voir dans les coulisses ce qui se passe réellement. Le résultat de leur conflit physique avec Rome n'est rien de moins qu'une partie d'un conflit plus large qui a son origine dans le ciel, dans lequel Satan a été chassé et vaincu par le sang de Jésus-Christ et par la mort de Christ, et maintenant, ayant été vaincu. et jeté hors du ciel, sachant que son temps est compté, il est capable de se débattre un peu, et c'est la véritable source du conflit auquel les chrétiens sont confrontés avec l'Empire romain. Maintenant, une autre caractéristique importante, en fait deux autres

caractéristiques importantes de cette histoire, c'est que, tout d'abord, l'histoire est reprise au verset 13.

Après avoir fourni un commentaire supplémentaire sur le fait que Satan a été empêché de dévorer cet enfant sous la forme de la bataille entre Michel et ses archanges et d'expulser Satan du ciel, et d'avoir interprété cela plus en détail à travers ces hymnes qui indiquent que le résultat de cela est maintenant l'établissement de Le royaume de Dieu à travers la mort de Jésus-Christ et l'expulsion de Satan du ciel signifient que son temps est compté et qu'il lance une dernière tentative pour détruire le peuple de Dieu. Maintenant, reprenons le récit, l'histoire de Satan, du fils et de la femme. Au verset 13, nous sommes maintenant présentés à la femme qui, après la naissance du Christ et après la résurrection et l'ascension, nous retrouvons la même femme, ce qui indique alors probablement que maintenant, en continuité avec la description de son dos dans les deux premiers ou trois versets, maintenant la même femme représentant le peuple de Dieu, mais maintenant incluant des gens de toutes tribus et langues, représentant maintenant l'église.

Et je veux que vous remarquiez comment l'histoire se développe. Tout d'abord, le dragon décide de la poursuivre. Après avoir été empêché de s'attaquer au fils, il s'en prend maintenant à la femme.

Mais ce qui se passe, c'est que le dragon est apparemment empêché de l'atteindre également. Ici, l'auteur commence à s'inspirer des images de l'Exode de l'Ancien Testament en décrivant la femme comme étant poursuivie dans le désert et recevant les ailes d'un aigle pour voler dans le désert. Ce langage selon lequel on donne des ailes comme un aigle et qu'on va dans le désert rappelle encore une fois l'histoire de l'Exode.

Et nous avons déjà été initiés à cela, à l'histoire de l'Exode en termes de bête et de dragon en association avec Pharaon. Ici, l'imagerie de l'Exode continue. La femme symbolisant le peuple de Dieu reçoit désormais, comme la nation d'Israël, des ailes comme un aigle pour aller dans le désert.

Ici, le désert est clairement décrit au verset 14 comme un lieu de garde, de protection et de préservation. Dans Exode chapitre 19 et verset 4, nous lisons Dieu disant aux Israélites : Je vous ai enlevés comme sur des ailes d'aigle. Et ainsi maintenant, nous voyons la femme recevoir des ailes comme celles d'un aigle.

Ainsi, le motif de l'Exode continue. Et remarquez également la même imagerie temporelle, les 1260 jours plus tôt au verset 6, et maintenant le temps, les temps et la moitié du temps de Daniel. Et comme nous l'avons dit précédemment, ceux-ci font probablement référence exactement à la même période.

C'est-à-dire que toute la période d'existence de l'Église a commencé au premier siècle avec les églises d'Asie Mineure. Toute cette période est décrite comme 1260 jours, ce qui rend clairement l'allusion à Daniel. Ou du temps, des temps et un demi-temps, qui est une autre allusion à Daniel, mais suggérant une période de temps intense mais courte.

Cela ne durera pas éternellement. Un temps qui est loin d'atteindre le nombre parfait de sept. Il n'est que sept heures et demie.

Cela signifie que les événements du chapitre 12 se déroulent à peu près exactement au même moment que les événements du chapitre 11. L'image de la femme préservée dans le désert se déroule en même temps que les deux témoins du chapitre 11. En d'autres termes, une autre façon de voir les choses est que l'auteur décrit l'existence et la fonction de l'Église sous différents angles.

L'église peut être décrite comme un temple mesuré, démontrant sa préservation même si elle est persécutée. L'Église peut être décrite comme deux témoins, décrivant leur témoignage fidèle même face à l'opposition, à la persécution et même à la mort. Et maintenant, l'Église est décrite comme une femme qui fuit dans le désert et qui est préservée et protégée face à l'opposition de Satan lui-même.

Une autre caractéristique intéressante de cette histoire est la manière dont le dragon tente d'exterminer la femme ; la façon dont il essaie d'exterminer la femme est de faire cracher de sa bouche une inondation ou une rivière. Et clairement, nous sommes dans le domaine du symbolisme apocalyptique. Certes, on ne voudrait pas suggérer qu'un dragon est arrivé sur la scène à un moment donné de l'histoire de l'Église et qu'il a versé de l'eau et l'a vomi de sa bouche.

Mais il s'agit clairement d'un symbolisme suggérant une fois de plus la tentative de Satan de s'opposer au peuple de Dieu. Il n'a pas réussi à atteindre le fils, alors maintenant il s'en prend à la femme. Et représentant désormais le peuple de Dieu, l'Église est composée de Juifs, de Juifs et de Gentils.

Symbolisant désormais son opposition, il déverse un flot. Souvent, dans l'Ancien Testament, nous voyons le langage du déluge comme un symbole de la persécution du peuple de Dieu. Cela peut aussi, et à mon avis, il est probablement correct de voir cela comme une sorte de reflet de l'image de la mer Rouge.

Là où la mer Rouge était considérée comme une barrière, la mer Rouge était considérée comme une menace pour le peuple de Dieu. Revenons au chapitre 51 d'Isaïe et au verset 9 que nous lisons, où la mer Rouge était considérée comme la demeure du monstre marin. Et Dieu a vaincu le monstre marin lors de la traversée de la mer Rouge.

Encore une fois, ce rejet d'eau pourrait, en un sens, être vu comme presque une reconstitution de l'exode. De la même manière que la Mer Rouge, selon Isaïe 51, demeure du monstre marin, de la même manière qu'elle constituait une menace pour le peuple de Dieu, de la même manière qu'elle constituait une barrière pour le peuple de Dieu, et menacé leur sécurité, menacé leurs moyens de subsistance, menacé leur vie même. De la même manière, Satan tente une fois de plus de contrecarrer le peuple de Dieu en vomissant un torrent d'eau destiné à le noyer, à lui faire du mal et à anéantir sa vie et son existence.

Pourtant, de manière véritablement symbolique, nous lisons que même cela a été contrecarré. Et même la terre s'ouvre et engloutit l'eau dans une imagerie de type symbolique. Cela montre que la tentative de Satan de détruire cette femme, ayant été empêchée de dévorer sa proie au début du chapitre 12, le fils s'en prend maintenant à la femme qu'il a également empêché de détruire également.

Ce qui se passe ensuite, c'est que le dragon décide de s'en prendre à sa progéniture. Et c'est donc ce que nous avons ici ; Je pense que la progéniture symbolise aussi l'Église ou le peuple de Dieu. Remarquez comment ils sont décrits à la fin du verset 12.

Ses descendants sont ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et tiennent au témoignage de Jésus. C'est exactement ainsi que l'Église est décrite ailleurs dans l'Apocalypse et ce qu'elle était censée faire dans les chapitres 3 et 4. Il est donc clair que la progéniture de la femme est également censée représenter ou symboliser l'Église. Mais ce qui est intrigant, c'est que, apparemment, le dragon est capable de les atteindre.

Nous verrons cela. Je pense que c'est ce qui se passe au chapitre 13. Je vais le présenter dans un instant. Mais en d'autres termes, nous avons une image plutôt étrange.

La femme semble représenter le peuple de Dieu, l'Église. Mais elle est préservée dans le désert comme Israël l'était lors de l'exode. Mais en même temps, ses enfants représentent le peuple de Dieu.

Et apparemment, Satan est capable de s'en prendre à eux. Alors que se passe-t-il? Je pense qu'une fois de plus, nous voyons Jean regarder le peuple de Dieu et l'Église sous deux angles différents. D'une part, comme la femme, l'église est préservée, gardée et sécurisée.

D'un autre côté, comme ses enfants, l'Église est sujette à la persécution et même à la mort aux mains de Satan, qui tente de détruire Dieu et son peuple. Un peu comme par exemple le temple que nous avons vu au chapitre 11. Le temple a été mesuré, montrant sa sécurité.

Pourtant, les parvis extérieurs ont été abandonnés aux Gentils, ce qui suggère que le pays était toujours persécuté. Les deux témoins étaient, d'une part, apparemment invincibles, suggérant leur préservation et protection par Dieu. Pourtant, d'un autre côté, ils semblaient vulnérables à la fin de l'histoire, lorsqu'ils furent mis à mort par la bête, ce qui suggère qu'ils étaient toujours sujets à la persécution et à la mort aux mains de la bête.

Donc, je pense que la même chose se passe ici. Finalement, Satan n'est pas capable de détruire l'Église. Il est préservé et protégé.

Bien qu'il soit toujours capable de persécuter son peuple en le mettant à mort, encore une fois, ironiquement, dans le contexte de l'Apocalypse, Jean dit clairement que c'est ainsi que les saints triomphent. Ironiquement, c'est ainsi qu'ils vainquent Satan.

par leur mort et, à cause de leurs souffrances, un témoignage fidèle. Ainsi, l'Église est préservée, mais elle est toujours persécutée. Satan est autorisé à faire des ravages et à persécuter ses membres, mais il n'est pas finalement capable de le détruire.

Encore une fois, notez comment Apocalypse 12 dévoile et révèle la véritable source et la nature du conflit et de la véritable lutte de l'Église. Ils regardent l'Empire romain et sont confrontés à ses prétentions. Beaucoup d'entre eux souffrent de leur refus de faire des compromis.

Une personne a été mise à mort, et d'autres vont maintenant le devenir. Alors ils regardent attentivement et se demandent si cela vaut vraiment la peine d'essayer de prendre position contre une telle monstruosité. Et ce que fait Apocalypse 12, c'est lever le rideau.

Permettez-leur de voir les coulisses pour leur montrer que la véritable source de votre conflit est Satan lui-même. Satan a essayé de tuer le Fils de Dieu, Jésus-Christ, mais en vain. Et maintenant, c'est Satan qui s'en prend au peuple de Dieu.

Qui, oui, il peut faire des ravages, et il pourra les persécuter et les mettre à mort. Mais en fin de compte, l'église sera protégée. En fin de compte, le peuple de Dieu sera préservé.

Et maintenant, avec cette nouvelle perspective, ils seront capables de comprendre et de voir leur situation sous un nouveau jour. Pour ceux qui souffrent de persécution à cause de leur témoignage fidèle, en particulier deux des églises des chapitres 2 et 3, cela sera une source d'encouragement à maintenir leur témoignage fidèle et à être ferme. Mais pour les autres Églises, ce sera un signal d'alarme pour qu'elles cessent de faire des compromis et qu'elles prennent plutôt position.

Et de maintenir leur fidèle témoignage même si cela signifie la mort. Malgré les conséquences que cela pourrait entraîner, le chapitre 12, outre le fait, indique clairement que Satan a déjà été vaincu.

Par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Satan a été vaincu. Et ce qu'il est autorisé à faire au peuple de Dieu n'est que son dernier effort dans son agonie. Son dernier effort pour se débattre et causer du mal au peuple de Dieu.

Maintenant, dans la section suivante, je veux en quelque sorte revenir en arrière. Nous avons examiné plusieurs détails du texte. Mais je veux revenir en arrière et revoir l'histoire dans tout le chapitre 2 sous deux angles différents.

Et je vais suggérer que le chapitre 12 est l'intrigue principale du chapitre 12 de l'histoire du fils, de la femme et du dragon. L'histoire qui se déroule tout au long de cette section et probablement aussi dans le chapitre 13. Toute cette histoire, l'intrigue principale, doit probablement son existence à deux histoires.

L'un issu de l'Ancien Testament et l'autre issu du monde gréco-romain. L'auteur a probablement construit une histoire qui résonne avec certaines des autres visions utilisées par John. John a construit une histoire au chapitre 12 qui fait écho à ces deux histoires.

L'un de l'Ancien Testament et l'autre du monde gréco-romain. Dans notre prochaine section, nous examinerons ces histoires. Et comment ils peuvent nous aider à donner un sens à certains détails du texte.

Et comment ils contribuent à faire une différence dans la lecture et l'interprétation et à apporter un nouvel éclairage sur la lumière supplémentaire dans les chapitres 12 et 13 de l'Apocalypse.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 17 sur Apocalypse 11-12, La Septième Trompette, La Femme, Le Dragon et Le Fils.